



En
accès
libre

LE VIRUS
DE LA RECHERCHE

GÉRARD JANICHON

NOUS AUTRES, SHANGHAÏÉS...

PUG

L'âme des bateaux et le cœur des humains

Mon pessimisme, mes vieux doutes sur la nature humaine sont remontés à la surface. Tant de fois j'ai largué les amarres en rêvant que l'autre côté de cet océan-ci tout était différent! En me disant qu'elle allait bien finir par surgir dans mon étrave, cette île d'Utopie, inconnue, bienveillante et bénie. Cette île où chacun doit néanmoins travailler, produire pour soi et la collectivité, mais où les dogmes paraissent célébrer mieux qu'ailleurs la liberté individuelle au quotidien, dans le calme, la sérénité et le respect des autres. Soyons réalistes, aussi gigantesque soit-il, son mouillage protecteur, comparable à une immense mer intérieure qui aurait envahi un cratère effondré, ne pourra jamais accueillir tous les bateaux de notre flottille de shanghaiés.

Alors, la pandémie Covid-19 ne sera-t-elle qu'une parenthèse de fraternité? Au lieu de nous libérer pour accéder aux bonheurs simples dont rêvent une majorité d'humains, n'aura-t-elle fait que démontrer d'une façon paradoxale la force de l'uniformité universelle à se rendre esclave? Doit-on cesser de rêver, d'espérer? Les messages lancés par les shanghaiés au travers de leurs multiples initiatives humanistes ne seront-ils que d'éphémères lueurs de l'infiniment petit déjà perdues dans le cosmos de l'infiniment grand?

8 — Le marin paré pour son grand voyage océanique ne peut se contenter du reflet sur un écran d'une régata virtuelle qui a peu de chance de lui offrir le Nouveau Monde ou l'île d'Utopie. Je n'ai pas la réponse dans cette étrange tempête. Mais tant que les bateaux ont une âme et que les humains ont un cœur, croyons que tout est possible! ●

Découvrir d'autres titres de la collection [LE VIRUS DE LA RECHERCHE](#).